

La première fois que j'ai rencontré Monsieur Lesage et qu'on m'a demandé de préparer le contenu économique de ce discours sur le budget, c'était en 1961. Il m'a demandé: «Qu'en pensez-vous, comment devrais-je organiser le gouvernement?» Et je lui ai dit que la meilleure chose à faire était peut-être d'avoir un ministre... un seul qui n'ait pas de relations, qui ne viendra jamais aux discussions du conseil, qui aura un ministère excellent et très bien, mais la seule chose à laquelle il songera sera ce qu'on fera dans dix ans, de façon à trouver quel genre de choses on devrait faire.

M. LEFEBVRE: A-t-il trouvé cet homme?

M. THÜR: Je ne le pense pas.

Le sénateur THORVALDSON: Y a-t-il à votre connaissance un organisme qui soit relié sur le plan social au Marché économique européen, qui a une politique à long terme en vue d'étudier les tendances à long terme?

M. THÜR: En Europe, à l'exception de l'Allemagne, chaque pays a un organisme à cette intention. En France, il est institutionnel. En Belgique, il est aussi institutionnel, le Bureau des programmes économiques. Aux Pays-Bas, il est institutionnel, ils ont un *Central Planning Bureau*, et en Italie, ils ont un organisme semblable.

En Allemagne toutefois, ils n'en ont pas; en Allemagne, ce genre de travail est fait par le *Berlin Institute*.

Le sénateur CARTER: Quelle est la situation au Japon?

M. THÜR: Ils ont un organisme gouvernemental, le *Central Planning Bureau*, pour le Japon.

Le coprésident sénateur CROLL: M. Boulanger.

(Texte)

M. BOULANGER: Monsieur Thür, vous comprendrez facilement que déjà 5 ou 6 de mes collègues vous ont posé de nombreuses questions, et, des quelques questions que j'avais, il y en a déjà quelques-unes auxquelles vous avez répondu; je n'ai pas été nécessairement d'accord avec chacune des réponses que vous avez données à certaines de ces questions, mais, afin de ne pas revenir sur ces sujets, étant donné que nous sommes ici pour prendre des idées que vous pouvez émettre...

M. THÜR: Je ne demande pas que vous soyez d'accord, enfin, j'exprime mes idées.

M. BOULANGER: C'est ça, étant donné que ce n'était pas là la nature de notre rôle. Toutefois, il y en a une qui m'a frappé, quand vous avez parlé d'organismes extérieurs indépendants, et qu'il s'agissait de trouver des gens; quand vous dites cela, dites-nous donc quelle serait la qualité ou quel serait le genre d'homme qu'il faudrait trouver dans un organisme indépendant? Serait-il, encore, un économiste? Où irions-nous chercher ces gens-là?

M. THÜR: Alors, on devrait aller chercher des technocrates. Alors, les technocrates sont les techniciens qu'on n'est pas. Je crois qu'il ne faut pas déprécier le travail excessivement efficace qui peut être fait. Il faut avoir des bonnes personnes quand vous avez une discussion aux trois niveaux de gouvernement. En 1962, exactement, lorsqu'on m'avait demandé de préparer un projet de rapport sur la possibilité de tenir une exposition universelle à Montréal, à la fin de ce rapport, je donnais trois problèmes et, aujourd'hui—je suis tellement modeste que je m'en vante et je le souligne, parce que je n'avais pas tout à fait tort—j'ai posé trois problèmes. On voulait faire, comme premier approche, l'hypothèse que, aujourd'hui, il y a 37,000 ouvriers dans la construction sur l'île de Montréal, disons que l'on pouvait augmenter cela, avec un certain nombre d'effort, on pouvait obtenir, en 1966-1967, 42,000 travailleurs, pas plus que cela. Donc, lorsque vous avez un projet d'investissement, un projet de construction, et